

U. Boucharé le 26 de Mars 1794

Mon cher General

C'est avec beaucoup de remerciements que j'ai eu le
satisfaction de votre Lettre de 18, que c'est parvenue par la
derniere poste. J'aurais voulu avoir été extrêmement
brave, mais excepté un ou deux petites alertes qui
sont peut être de conséquence, mais le temps ayant
été depuis quelques jours très bon et très beau, nous
quittons aujourd'hui le pays et je prendrai ce soir
mon Quartier General à M. Anand autant de quel
toutes les Troupes du Corps que je dois commander
sont embarqués demain au soir, le temps
continua comme il est, et cette semaine il n'y a
rien de remarquable que peu de pluie, et nous sommes
obligés de commencer nos opérations, nous les avons
heureusement que nous faisons, mais le Bon Dieu le veut

Il ne faut pas bien le vouloir auferi. Je ne puis pas
de tout le prendre honneur & bien pour Edward quel
c'est de se fier avec Indes Occidentales auferi
que possible, mais le honneur que deux Indes Occidentales
bien tout de le leur permettre. Je suis bien avec l'appréhension
que tout de le si bien & St Domingue sur le bien
tout deux grands points de guerre.

Le que vous me dites touchant la flotte de la
Jamaïque & est que vous considérez, mais il faut
espérer que cela se sera pas si mauvais que cela
peut être. Il est vrai que l'Amérique ne fait honneur
de crédit dans le monde & malheureusement elle
a donné toutes les raisons de rendre ^{pour} elle mécontente.
Je ne puis pas être tout à fait d'accord avec vous
sur tout ce que vous dites sur le bien de l'Espagne
& vous assure que l'Espagne n'est pas si mauvaise, il

est parfaitement et bonne foi et qu'il change totalement
d'argent, Le se dit par que les demandes ne sont pas
fautes, mais de l'autre côté, L'Empereur a son Chalcy
en les exposant, particulièrement comme en se dit
demande "qu'en plus qu'il a écrit affectu en formation
de donner, Cependant si le cas de l'un ou l'autre
que Le Roi ou l'Empereur se peut en dire de quelle
partie et que pour peu qu'il soit un membre de
la troupe volontaire en gardant les Champs. L'un
cette Armée de l'Empereur dont on parle est une armée
folle et si bonne elle n'est jamais, elle se trouve
à son gré en la fin de la Campagne.

Le second du parrain Goldworth, n'a fait que de
la fin de la fin est qu'il aura à en dire une nouvelle
Il faut une telle chose pour le Major car il
est un si bon homme.

Dans les arrangements qui ont été faits pour la Campagne, par
 du la part des Hessois en arrivés pour la défense de la Rhénane
 de Mayence on a vu paroitre un peu de gêne & de crainte
 Elle avoit elle-même qu'ils ont le malheur qu'ils se font
 tomber et ont été tués en Campagne, Il y a quelque chose de pis
 qui leur est arrivé cependant dans le camp, C'est que leurs descriptions ont
 si impaire et leurs Officiers les laissent si peu qu'ils y a eu
 deux bataillons complets dans le Camp de deux bataillons
 à Nimègue ou deux bataillons de Grenadiers ont été le feu
 en face aux Carrières, et le second a donné en les vaincus ont
 fait leurs ennemis ont quittés la ville et se sont retirés
 à faire dans le Village, et quand l'Officier a vu les bataillons et
 a vu l'espérance de la victoire de son côté de leur qu'ils se tiennent
 à se battre et se battent par deux le moment dans le jour, sur
 au fort de Wilmadon qui n'est deedi' et sur un camp sans avoir
 envisagé ce que les Français ont pu leur faire opposer de Mayence
 de leur côté.

que ces choses ont été sans avoir fait de la sorte de la sorte sans
 les qu'on fait de la sorte de la sorte de la sorte de la sorte de la sorte
 toujours très sincèrement

Votre très affectueux
 Frédéric